

# REA

---

## Revue d'Etudes Africaines

---

Littérature - Philosophie - Sociologie - Anthropologie et Art.

N° 4, 2024, PP. 279-291.

**Pratiques traditionnelles et protection de  
l'environnement : l'éthique du respect dans  
la lutte contre l'insalubrité à Thiès (Sénégal)**

Aïda Ndour GUEYE  
ISE, Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
[gueyeaidandour@gmail.com](mailto:gueyeaidandour@gmail.com)

## RESUME

Aujourd'hui, la pollution générale de la planète oblige à considérer l'insalubrité dans sa relation avec la dégradation environnementale globale. Au Sénégal, l'urbanisation non maîtrisée combinée au déficit de services de gestion des déchets urbains créent une insalubrité persistante dans nos villes. La ville de Thiès n'échappe pas à ce phénomène d'insalubrité ni à ces impacts néfastes sur le cadre de vie et sur le bien-être et la santé de la population. Les résultats de nos recherches ont révélé que les principales causes de l'insalubrité à Thiès sont entre autres l'urbanisation rapide et incontrôlée, l'existence de dépôts sauvages, les dysfonctionnements des systèmes de collecte. Les principales conséquences de cette insalubrité sont la détérioration du cadre de vie, la mort des animaux en divagation, la prolifération de maladies comme le paludisme. Pour faire face aux conséquences néfastes de l'insalubrité à Thiès, une solution basée sur l'éducation à l'éthique du respect à travers des contes traditionnels a été proposée et a fait l'objet d'une discussion pour démontrer son importance et sa pertinence.

**MOTS CLES :** insalubrité, éducation, respect, environnement, contes.

## ABSTRACT

*Today, the planet's general pollution makes it necessary to consider insalubrity in its relation to global environmental degradation. In Senegal, unchecked urbanization combined with a lack of urban waste management services is creating persistent insalubrity in our cities. The city of Thiès is no exception to this phenomenon of insalubrity, nor to its harmful impact on the living environment and on the well-being and health of the population. The results of our research revealed that the main causes of insalubrity in Thiès include rapid, uncontrolled urbanization, uncontrolled dumping and dysfunctional waste collection systems. The main consequences of insalubrity are the deterioration of the living environment, the death of stray animals and the proliferation of diseases such as malaria. To deal with the harmful consequences of insalubrity in Thiès, a solution based on educating people in the ethics of respect through traditional storytelling.*

**KEYWORDS:** *insalubrity, education, respect, environment, storytelling.*

\*\*\*\*\*

Le siècle dernier a été marqué, entre autres, par l'accroissement de l'urbanisation des villes s'élargissant dans le monde entier en nombre comme en taille (Borelli *et al.*, 2018). De 746 millions d'habitants en 1950 à 4 milliards en 2015, les populations mondiales vivant en milieu urbain ont plus que quintuplé. En Afrique, la croissance non planifiée des villes a fait de la maîtrise de la qualité de

l'environnement un enjeu majeur de santé publique (Kjellstrom et al. 2007 ; OMS, 1994). En effet, la croissance démographique considérable que connaissent les pays en développement entraîne une urbanisation anarchique difficilement contrôlable. Le Sénégal qui avait un taux d'urbanisation presque faible de 25% en 1960 (Isocarp, 2003 cité par Faye, 2013), entame une progression remarquable de sa population avec un taux de 46,7% en 2018 (ANSD, 2020). Cette même dynamique a été observée dans la région de Thiès, qui présente un taux d'urbanisation de 49 % par rapport aux autres régions du pays avec un taux au-dessus de la moyenne nationale (45,2 %). Ceci la place en deuxième position après Dakar (96 à 97 % de taux d'urbanisation), (Mbow, 2017). Dans ce contexte d'urbanisation rapide, une grande partie de la population rencontre non seulement des difficultés pour satisfaire les besoins primordiaux (Sawadogo, 2019), mais aussi pour faire face à un état d'insalubrité généralisé (Kabore, 2018; Ouedraogo et al., 2018). L'OMS soutient que 12,6 millions de personnes sont mortes en 2012 dans le monde du fait d'avoir vécu ou travaillé dans un environnement insalubre, dont 2,2 millions de morts en Afrique. Surnommée la cité du rail, la commune de Thiès fait face aujourd'hui à une insalubrité présente et persistante dans plusieurs de ces zones. La prolifération d'ordures dans les rues et quartiers de la ville transforme l'image de cette grande ville. Les observations directes faites sur le terrain montrent un paysage urbain sous le poids des mauvaises pratiques d'assainissement des populations. Cela se traduit par différentes formes de pollution, l'enlaidissement, l'obturation des canaux d'évacuation des eaux usées et pluviales. Sur le plan environnemental également, la prolifération des déchets plastiques porte un lourd préjudice à l'élevage domestique (Diouf, 2018). Le problème semble se poser avec une acuité particulière dans les villes des pays en développement où les populations concernées semblent indifférentes à ce sujet. Une piste de solutions pourrait s'ouvrir si la valeur du respect était prise en compte que ça soit dans l'éducation de l'enfant dès le bas âge ou dans nos actes de tous les jours en tant que citoyens.

Nous nous baserons sur ce conte, qui met en exergue l'importance du respect de la nature pour l'homme, pour présenter cette valeur tout en construisant une réflexion éthique autour d'elle, et voir dans quelles mesures le respect pourrait contribuer à la résolution du problème environnemental d'insalubrité à Thiès.

## **1. Démarche méthodologique**

### **1.1. Présentation du site**

La région de Thiès est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Elle se situe à l'ouest du pays, en couronne autour de la presqu'île du Cap-Vert. Elle est limitée au Nord par la région de Louga, au Sud par la région de Fatick, à l'Est par les régions de Diourbel et Fatick, et à l'Ouest par la région de Dakar et l'Océan

Atlantique. Elle s'étend sur une superficie de 6 601 km<sup>2</sup>, soit 3,4% du territoire national. Thiès, est l'une des plus grandes villes du Sénégal. Elle est située à 70 km à l'est de Dakar. Fondée il y a plus de 100 ans, son développement correspond à l'implantation de l'escale et à la création de la ligne de chemin de fer de Dakar-Bamako. Géographiquement, la région recouvre partiellement l'ancien royaume du Cayor et celui du Baol. Son développement s'est d'abord appuyé sur le chemin de fer, avec la ligne Dakar-Saint-Louis à la fin du XIXe siècle, puis avec celle du Dakar-Niger. Elle renferme des formes géologiques avec beaucoup de richesses minérales (calcaire, basalte, phosphate attapulgite, etc.). Après celle de Dakar, la région de Thiès se positionne comme la région du Sénégal ayant le potentiel économique le plus important. Elle tient cette position économique favorable du dynamisme des secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, du tourisme, de l'artisanat, du commerce et des mines. La région dispose d'atouts non négligeables dans le domaine fruitier liés à l'existence de conditions pédologiques et climatiques favorables à l'arboriculture, de projets forestiers et de pépinières de production de plants, d'un centre de formation et de recyclage dans le domaine forestier. Les légumes proviennent de la zone des Niayes (Cayar, Notto, Mboro) ; sans oublier les tubercules de Taïba NDiaye, NDomane, Kerr NDiomba ; les mangues, melons et oranges de Pout, Tivaouane. Pour la région de Thiès, la population est estimée à 2 221 093 habitants en 2021 contre 2 162 833 habitants en 2020 soit une augmentation de 3%. Malgré sa petite taille, elle est la deuxième région la plus peuplée du Sénégal après celle de Dakar. La structure par âge montre que 50% de la population de Thiès ont moins de 20 ans et près de 15% de la population sont dans la tranche d'âge allant de zéro (0) à quatre (4 ans). Ceci est la conséquence d'une forte fécondité et d'un faible taux de mortalité infantile. La proportion des jeunes de la tranche d'âge de 15 à 35 ans est de 36%. Dans un contexte où les ressources naturelles occupent une place importante dans la croissance économique des pays, le Sénégal n'en fait pas exception. En effet, l'exploitation forestière joue un rôle central dans l'économie du pays grâce aux emplois qu'elle génère, à la valeur de l'exportation des produits tirés de cette exploitation. Le patrimoine forestier de la région est composé d'un domaine classé, d'un domaine protégé, d'un réseau hydrographique avec un réseau potentiel faunique. Le domaine classé est composé de forêts naturelles ou périmètres de reboisement ayant fait l'objet d'actes de classement. La région de Thiès compte un important domaine forestier classé (13 forêts) dont 6 à Mbour, 4 à Tivaouane et 3 à Thiès. Dans la région de Thiès plus de  $\frac{3}{4}$  de la population enquêtée s'activent dans le domaine de l'agriculture (77,0%). Le reste est réparti dans les services (16,2%), le commerce (4,9%) et l'industrie 1,9%.

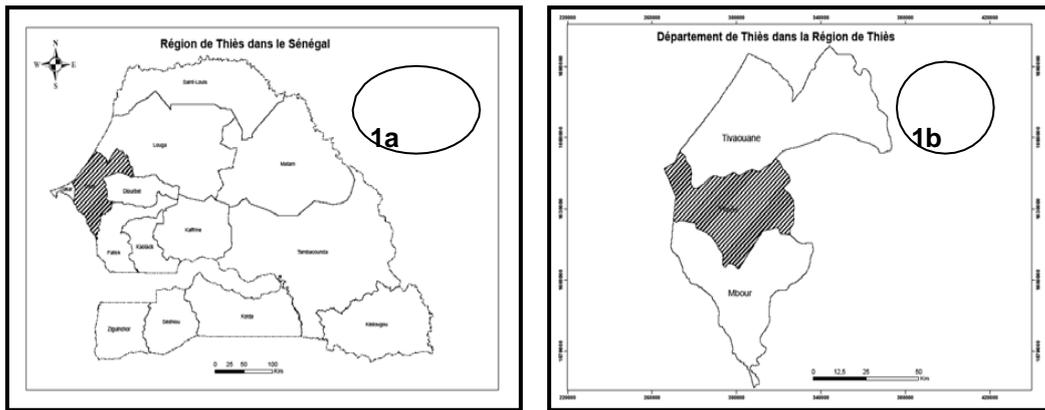


Figure n°1: Localisation de la zone d'étude (source : Diouf, 2018)

## 1.2. La collecte des informations

Pour mener à bien cette étude, une collecte d'informations qualitatives a été faite à travers des recherches documentaires. Cette collecte a constitué une étape incontournable à la quête d'informations relatives aux objectifs de recherche. Elle a consisté à faire des recherches sur des mémoires, revues, articles, rapports... ayant un lien avec le thème de l'article. Pour la revue documentaire, la bibliothèque de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) ainsi que google *scholar* ont été consultés. En plus de cela, en vue d'enrichir la recherche documentaire, des sites autres que ceux précédemment cités ont aussi été consultés pour clarifier certains concepts et actualiser également certaines informations. Ces documents de référence ont beaucoup contribué à l'enrichissement de la banque d'informations et à la pertinence de cet article.

## 2. Résultats

### 2.1. L'insalubrité chronique dans la ville de Thiès

Inspirée des théories hygiénistes, l'insalubrité, définie par l'académie française comme la qualité de ce qui nuit à la santé, était ou reste localisée dans certaines parties de la ville, celles où vivent les populations généralement les plus pauvres, tantôt au centre des villes dans les quartiers anciens dégradés, tantôt dans certaines zones périphériques. L'insalubrité ancienne se conjugue donc désormais avec d'autres facteurs, qui ne relèvent plus de la misère de certaines populations urbaines, mais des excès productivistes et consuméristes pratiqués par des communautés entières, sous l'effet d'une exploitation intensive des ressources planétaires, par des groupes industriels et financiers largement indifférents aux conséquences des choix à court terme qu'elle occasionne.

En Afrique, parmi de nombreux indicateurs les plus importants de la dégradation de l'environnement, l'insalubrité occasionnée par une mauvaise gestion des déchets constitue un véritable problème. Dans la ville de Thiès, le sentiment le plus partagé par les ménages pour exprimer la manifestation des problèmes d'insalubrité urbaine est la forte présence des dépôts sauvages de déchets dans des endroits non indiqués à cet effet. A l'échelle de la commune, un peu plus de 47 dépôts sauvages ont été dénombrés, contre un site de décharge autorisée servant de décharge communale. En effet, les dysfonctionnements du système de collecte aidant, les populations déversent directement leurs poubelles dans la rue, sans attendre le passage des camions habilités à ce service à raison de deux fois par semaine, soit près de 37% des observations. De même, ces dépôts sauvages sont alimentés par les charretiers qui malgré tout participent à plus de 70% à l'évacuation des déchets produits quotidiennement. Ils déposent leurs chargements dans les alentours immédiats des zones d'habitat constituées de maisons abandonnées, de terrains nus ou en construction. Les abords des voies de communication, considérés comme « mbédou buur » ne sont pas épargnés par ce phénomène. Pourtant, cette prolifération des dépôts sauvages va à l'encontre des dispositions de l'article 17 du décret n°14-1338 du 1er Avril 1974 réglementant le choix de l'emplacement des décharges qui ne doivent nullement occasionner des nuisances aux populations des quartiers périphériques (Diouf, 2018).

L'accroissement rapide de la population urbaine et l'extension démesurée de l'espace urbain font que le ramassage et l'élimination de déchets solides (DS) posent de graves problèmes, non seulement aux responsables municipaux et aux pouvoirs centraux, mais aussi et surtout aux populations démunies (Mballo, 2022). Par ailleurs, cette urbanisation galopante associée aux caractéristiques climatiques particulières, aux comportements souvent inciviques pour la plupart des populations et le déficit criard d'infrastructure d'assainissement et d'équipement de collecte des déchets ; restent entre autres les principaux facteurs d'insalubrité.

Cette insalubrité chronique dans la ville de Thiès a des conséquences sur le cadre de vie et sur la santé des populations et des animaux. D'après Diouf (2018), la mauvaise gestion des déchets entraîne l'enlaidissement des rues et espaces publics qui deviennent moins accueillants à cause de leur délabrement et de leur transformation en réceptacles des déchets légers (papiers, sachets plastiques), la prolifération des mauvaises odeurs ressenties de loin et qui s'accompagne de mouches, véritables vecteurs de maladies, le développement endémique de maladies hydriques graves telles que le choléra, la typhoïde, le paludisme, les diarrhées et dermatoses, les maladies respiratoires (Cisse et al., 2018) et un élevage domestique sous la menace du plastique. Face à ces conséquences, l'insalubrité de l'habitat demeure une préoccupation considérable dans plusieurs villes à travers le monde.



Figure n°2 et 3: Tasd'immondices dans les rues (Source : Diouf, 2018)



Figures n° 4; 5 et 6: Animaux paissant sur les sites de décharge et mouton tué à cause du plastique (Source : Diouf, 2018)

## 2.2. L'importance de l'éthique du respect dans la protection de l'environnement

Le respect a une grande importance dans la vie quotidienne. En tant qu'enfants, nous avons appris à respecter nos parents et nos enseignants, les règles de l'école et le code de la route, les traditions familiales et culturelles, les traditions d'autres personnes les sentiments et les droits, le drapeau et les dirigeants de notre pays, la vérité et les opinions divergentes des gens. Le mot respect dérive du latin *respectus* et veut dire « attention » ou « considération ». D'après le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), il est lié à la vénération ou à l'obéissance envers quelqu'un. Le respect inclue soin, considération et déférence. C'est une valeur qui permet à l'homme de pouvoir reconnaître, accepter, apprécier et mettre en valeur les qualités d'autrui et ses droits. Ainsi le respect est la reconnaissance de la valeur propre et des droits des individus et de la société. Le respect ne se manifeste pas seulement par les attitudes des personnes ou les lois. Selon Hudson (1980), il existe une quadruple distinction entre les types de respect, selon les bases des objets dudit respect.

- Le respect évaluatif qui est similaire à d'autres attitudes favorables telles que l'estime et l'admiration ;

- Le respect des obstacles est une question de considérer l'objet comme quelque chose qui, si elle n'est pas dûment prise en compte dans ses décisions concernant comment agir, pourrait empêcher quelqu'un d'atteindre ses fins ;
- Le respect des directives telles que comme des demandes, des règles, des conseils, des lois ou des réclamations de droits qui peuvent être prises comme guides d'action ;
- Le respect institutionnel qui fait référence au respect des institutions ou des pratiques, des postes ou des rôles sociaux dans une institution ainsi que des personnes qui occupent ces postes au sein de l'établissement.

Ces quatre formes de respect diffèrent de plusieurs façons. Chacun identifie un type de caractéristique d'objets tout à fait différent comme la base du respect. Chacun s'exprime en action de très différentes manières, bien que le respect évaluatif n'ait pas besoin d'être exprimé du tout.

À la classification quadruple de Hudson, Dillon (1992a) ajoute une cinquième forme, *care respect*, qui s'appuie sur l'éthique féministe de soin. Le respect des soins, qui se traduit par un profond respect de l'environnementaliste pour la nature implique à la fois de considérer l'objet comme ayant une valeur profonde et peut-être unique et le chérissant ainsi, et le percevant comme fragile ou appelant ainsi à agir ou s'abstenir d'agir par sollicitude bienveillante pour cela.

Bien que les personnes soient les objets paradigmatiques de la reconnaissance morale respect, il est question de savoir s'ils sont les seuls des choses que nous devrions moralement respecter. En effet, de nombreux philosophes ont soutenu que les animaux non humains, les créatures sensibles, plantes, espèces, tous les êtres vivants, communautés biotiques, le naturel de notre planète, et même les montagnes, les rochers et les virus ont un statut moral, sont dotés de valeur et sont aussi des objets à qui l'on doit respect et reconnaissance morale. Bien sûr, il est possible d'évaluer de telles choses de manière instrumentale dans la mesure où elles servent les intérêts humains et ont droit au respect (Dillon, 2022) au risque, pour les humains, de faire face à des problèmes environnementaux difficiles dont ils subiront eux-mêmes les conséquences.

### **2.3. L'éducation à l'éthique du respect par des contes pour lutter contre l'insalubrité**

La civilité renvoie à la relation à autrui. Elle désigne l'ensemble des règles et des comportements de la vie en communauté. Le civisme, selon le dictionnaire Larousse (1990), désigne : « le respect du citoyen de la collectivité dans laquelle il vit, et ses conventions, dont notamment sa loi ». A partir de cela, le civisme va désigner le respect, l'attachement et le dévouement du citoyen pour son pays ou pour la collectivité dans laquelle il vit (Mahop et Ndombi, 2015). Au-delà du caractère évident de son sociocentrisme, le système d'enseignement traditionnel africain présente aussi des tendances écocentrique et théocentrique. Mazrui et

Wagaw (1986) expliquent que l'écocentrisme traditionnel africain est dominé, non pas par une curiosité résolument orientée vers la compréhension et le contrôle de la nature et de l'univers, mais plutôt par un certain souci pour l'environnement. Il apparaît que l'Africain essaie de comprendre l'écologie pour mieux vivre en harmonie avec son environnement. Ce souci de l'écologie découle des différentes croyances traditionnelles africaines, basées essentiellement sur l'animisme et recherchant constamment une certaine harmonie entre l'humain et la nature, les vivants et les morts, le visible et l'invisible. Autrefois la transmission de ces croyances et valeurs respectueuses de l'environnement passait par l'éducation environnementale de la population à travers des contes qui étaient utilisés pendant les soirées pour éduquer, distraire et transmettre à la population des valeurs sociétales. En effet, parmi les leviers d'action publique susceptibles d'impulser des changements de comportements vis-à-vis des questions environnementales dans la population, les formes d'incitations monétaires (taxer les pollueurs ou subventionner les utilisateurs d'énergies renouvelables par exemple) tendent à n'être efficaces que le temps de leur déploiement et sont fortement dépendantes des budgets étatiques (Levebvre et Stenger, 2020). L'éducation peut se révéler tout aussi efficace, et présente l'avantage d'avoir des effets durables.

Plusieurs travaux ont établi que l'éducation formelle (par l'enseignement et la scolarité) et informelle (par la socialisation familiale), peut avoir des effets directs et indirects sur les préoccupations environnementales, mais aussi sur les comportements pro-environnementaux individuels qui en résultent (Rapport Brundtland, 1987 ; Unesco, 2014 ; Granon, 2015). L'éducation en général, aux sujets environnementaux en particulier, tendrait à produire des effets directs de court terme sur les comportements des jeunes vis-à-vis de l'environnement et de long terme sur les adultes qu'ils vont devenir. Cet effet générationnel peut avoir également une portée intergénérationnelle, les changements de comportements des jeunes créant un effet indirect positif sur les parents qui, en retour, auront tendance à modifier le leur (Grammare et Stenger, 2022).

### **3. Discussion**

L'éthique du respect est une valeur cruciale dans la protection de l'environnement en général et dans la lutte contre l'insalubrité due à des actes inciviques en particulier. Elle donne à la nature ce qui lui revient de droit en tant qu'entité importante pour l'équilibre et la survie des Hommes. Parmi les courants d'éthique, cette affirmation est corroborée par le biocentrisme, un courant qui se confronte à l'anthropocentrisme en soutenant que tout individu vivant est, à égalité avec tout autre, digne de considération morale. L'éthique environnementale biocentrique reconnaît ainsi un

vouloir-vivre (une infinité de vouloir-vivre individuels) à l'œuvre dans la nature entière, et transfère à la vie, à tout ce qui est vivant, la dignité morale que l'éthique kantienne accorde aux êtres humains. L'éthique du respect de la nature, dont Paul Taylor (1986) cité par Larrere (2010) détaille les principes : 1. Tous les êtres vivants ont un statut égal ; 2. On ne peut traiter une valeur intrinsèque comme un simple moyen ; 3. Chaque entité individuelle a droit à la protection ; 4. Il s'agit bien d'une affaire de principe, d'un principe moral. L'éthique du respect de la nature donc évalue les actions morales suivant qu'elles respectent ou non des principes moraux, en anticipant sur les conséquences. C'est cet aspect déontologique qui peut expliquer le succès de l'éthique du respect de la nature. Elle implique une véritable conversion morale : il s'agit de se déprendre de l'égoïsme des conceptions morales traditionnelles, anthropocentriques (leurs détracteurs parlent à ce sujet de « chauvinisme humain »), pour découvrir la valeur de tout ce qui nous entoure (Larrere, 2010). Par ailleurs, il faut inculquer cette valeur d'une importance capitale dès le bas âge par des méthodes d'apprentissage pratique et simple accessibles aux enfants. Les résultats de nos recherches ont mis en exergue le conte, qui est une pratique traditionnelle très pertinente et pragmatique dans l'éducation du respect de l'environnement. Cette conclusion a été appuyée par Morin (1999) cité par La Branche et Milot (2010), qui affirme que les contes, bien utilisés, peuvent permettre d'apprendre à penser pour être citoyen et de comprendre que « l'éducation du futur devra être un enseignement premier et universel portant sur la condition humaine ». Pour réussir cet enseignement sur le respect de la tradition, les conteurs procèdent par flagellation, condamnation ou punition des personnages qui ne respectent pas les règles ou lois liées à la tradition. Dans le récit « Kumba am ndey, Kumba amoul ndey », « Kumba l'orpheline » a rencontré divers personnages, dont un baobab à qui elle a voué un respect inouï en lui demandant l'autorisation de couper ses fruits afin de se nourrir. Tout le long de son périple, elle a fait preuve de politesse et de respect envers les êtres rencontrés. Grâce à ça, kumba amoul ndey, Kumba l'orpheline est récompensée par la découverte d'une grande richesse et le retour triomphal dans son village. Pendant ce temps, sa demi-sœur Kumba am ndey, qui a également entrepris le voyage mais qui manque de politesse et de respect envers les êtres rencontrés, connaît une fin tragique. Ce conte illustre parfaitement l'importance de l'éducation du respect de l'environnement à l'Homme.

Cependant, le respect de l'environnement est réduit au néant à l'ère de l'anthropocentrisme, une ère durant laquelle l'homme est considéré comme étant le seul être digne de respect et de considération. Ces propos sont retrouvés au cœur de la théorie éthique de Kant selon laquelle toutes les personnes, quelles que soient les qualités ou réalisations personnelles, la position sociale, ou ont des antécédents

moraux, sont respectés simplement parce qu'ils sont des personnes, c'est-à-dire des êtres dotés d'une volonté rationnelle et autonome. L'éthique environnementale va nommer « anthropocentrique » cette position qui ne reconnaît de dignité morale qu'aux humains et laisse, en dehors de son champ, tout le reste, c'est-à-dire la nature, vue comme un ensemble de ressources. L'ambition de l'éthique environnementale est au contraire de montrer que les entités naturelles ont une dignité morale, qu'elles ont des valeurs intrinsèques. À l'opposition entre les personnes humaines et les choses, caractéristique de l'anthropocentrisme, se substitue une multiplicité d'individualités téléonomiques qui peuvent toutes prétendre, au même titre, être des fins en soi, et donc avoir une valeur intrinsèque (Taylor, 1981 et 1986 ; Rolston III, 1994a et b ; Callicott, 1999a) cités par Dillon (2022).

Toutefois, à l'heure actuelle, il ne s'agit plus de considérer l'homme et la nature comme des entités distinctes mais bel et bien complémentaires. En effet, certains environmentalistes, comme Baird Callicott, considèrent ainsi qu'il faut accorder de la valeur non pas à des éléments séparés, mais à l'ensemble qu'ils forment, à la « communauté biotique ». Cette approche, dite « écocentrique », se réclame d'un forestier américain de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Aldo Léopold. À la différence du biocentrisme, qui insiste sur la valeur propre, intrinsèque, de chaque entité vivante, considérée isolément, l'éthique de Léopold met l'accent sur l'interdépendance des éléments et leur commune appartenance à un ensemble, celui de la « communauté biotique ». Cette éthique, que l'on a pu dire « holiste » (par opposition à l'individualisme du biocentrisme), fait procéder les devoirs ou les obligations de l'appartenance à une totalité (que représente symboliquement la montagne) qui englobe ses membres. Ceux-ci n'ont pas de valeur en eux-mêmes, indépendamment de la place qu'ils occupent dans l'ensemble et qui leur assigne leur valeur. L'homme n'est donc pas extérieur à la nature, il en fait partie : il est membre, au même titre que les loups ou les cerfs, de la communauté biotique (Larrère, 2010).

## Conclusion

L'objectif de ce travail était de montrer que le respect est une valeur de grand intérêt dans la résolution des problèmes environnementaux en l'occurrence l'insalubrité qui persiste dans certains pays en voie de développement. L'étude des différents travaux scientifiques réalisés jusqu'à présent en rapport avec le sujet ont permis de faire la lumière sur la nature et l'importance des diverses formes de respect et leurs positions vis-à-vis des autres courants d'éthique environnementale dans un lien profondément important mais philosophiquement stimulant et contestable. L'inculcation du respect de l'environnement à la population peut être faite de plusieurs manières dont les contes. L'analyse des manuels a révélé que, qu'ils soient

dans le domaine du développement rural ou à l'école, les contes éducatifs occasionnent des situations où plusieurs valeurs viennent en contact. De cette diversité des valeurs et des interactions entre diverses personnes d'âges différents émergent, dans une large mesure, des situations d'intervention éducative cruciales pour le changement de nos comportements. En effet, la crise environnementale est en très grande partie le résultat des conséquences dommageables de nos actions techniques. Les éthiques environnementales mettent cependant en avant la conviction qu'il ne suffit pas d'apporter des remèdes techniques à des problèmes techniques et que la gestion de la crise ne peut être seulement économique : la réflexion sur la façon dont nous pouvons faire face à la crise engage des valeurs et a donc une dimension éthique (Larrere, 2010). En guise de perspectives, il serait important de mener d'autres études pour clarifier certaines attitudes et comprendre leurs origines afin de voir leurs impacts sur nos manières de concevoir et d'agir.

## Bibliographie

- ANSD, 2020. - Situation économique et sociale du Sénégal 2017-2018.
- ANSD, 2023. Situation Economique et Sociale du Sénégal Ed. 2020 -2021.
- Bachler L., *Le respect, signification et enjeux pour les jeunes enfants*, 2018.
- Boilat A. D., *Esquisses sénégalaises*, Paris, Karthala, 1984 [1853].
- Borelli, S., Conigliaro, M. & Pineda, F., 2018. - Les forêts urbaines dans le contexte mondial, FAO.
- La Branche S. et Milot, N., *Enseigner les sciences sociales de l'environnement* (1-). Presses universitaires du Septentrion, (<https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15343>), 2010.
- Cissé B., Quensière J., Kane A., « Vulnérabilisation ou résilience des banlieues insalubres de Dakar » Dans *Mondes en développement* 2018/1(n°181), pages 131 à 146. Éditions De Boeck Supérieur ISSN 0302-3052 ISBN 9782807391918 DOI10.3917/med.181.0131, 2018.
- Dillon R. S., « Respect », *L'Encyclopédie de la philosophie de Stanford* (édition d'automne 2022), Edward N. Zalta et Uri Nodelman (éd.),<https://plato.stanford.edu/archives/fall2022/entries/respect/>, 2022.
- Diouf B., 2018. Insalubrité dans la commune de Thiès au Sénégal : risques environnementaux et sanitaires. N° 26, vol2.
- Drillon R.S., « Respect et attention : vers Intégration morale », *Revue canadienne de philosophie*, p. 22 : 105–132, 1992a.
- Dongmo F. R. T., *Science et société(S) tension(S) et entre-deux* (Tome 1). e-ISSN 2959-8079 / ISSN-L 2959-8060 VOL. 1 · NUM. 2 · DÉCEMBRE, 2023.
- Faye, D., 2013. - Urbanisation et dynamique des transports informels et des mobilités dans les villes secondaires sénégalaises : les cas de Touba, Thiès et Saint Louis. 45p.
- Granon S., « Environnement : comment changer nos comportements ? », *Le Journal du CNRS*, 2015.

- Grammare M. J. et Stenger, A., « Quel rôle joue l'éducation dans les préoccupations environnementales ? » Dans *Céreq Bref* 2022/1 (N° 417), pages 1 à 4, 2022.
- Kabore P. A. F. C., *La gestion des déchets solides ménagers dans la commune rurale de Saaba au Burkina Faso*, mémoire de Master en Développement, Spécialité : Gestion de l'Environnement Campus Senghor au Burkina Faso, 2018.
- Kjellstrom, T., S. Mercado., D. Satterthwaite., G. McGranahan., S. Friel et K. Havemann, 2007, *Our cities, our health, our future : Acting on social determinants for health equity in urban settings*. Report to the WHO Commission on Social Determinants of Health from the Knowledge Network on Urban Settings, Kobe Japan, 70p.
- Larrere C., « Les éthiques environnementales », Dans *Natures Sciences Sociétés* 2010/4 (Vol.18), p 405 à 413, ÉditionsEDP Sciences, 2010. ISSN 1240-1307.
- Lefebvre M. et Stenger A., *Short & long-term effects of monetary and non-monetary incentives to cooperate in public good games*, Plos One, Public Library of Science, 2020.
- Mahop J.J. et Ndombi D. D., « Réflexion sur les fondements de l'incivisme dans la société camerounaise: Regard de la Psychologie », *International Journal of Innovation and Scientific Research* ISSN 2351-8014 Vol. 18 No. 1 Sep. 2015, pp. 161-170, <http://www.ijisr.issr-journals.org/>, 2015.
- Mazrui A. A. et Wagaw T., «Vers une décolonisation de la modernité: éducation et conflits culturels en Afrique de l'est », in *Le processus d'éducation et l'historiographie en Afrique*, (documents de travail et compte rendu du colloque organisé par l'Unesco à Dakar, Sénégal, du 25 au 29 janvier 1982), p. 35-64, Paris, Unesco, 1986.
- Mballo M., *Perception des impacts sanitaires de l'insalubrité en milieu urbain : cas de la diarrhée a boucotte ouest (commune de Ziguinchor/Sénégal)*, 2022.
- Mbow L. (2017). *Quand le Sénégal fabrique sa géographie*. Presse Universitaire de Dakar ; Sénégal ; 806p.
- Meyer M.J. et Nelson L.J., « Respecter ce que nous Destroy : Reflections on Human Embryo Research », *Hastings Rapport du Centre*, 31 : 16-23, 2001.
- OMS, 1994, *Crise de la santé en milieu urbain. Les stratégies de la santé pour tous face à une urbanisation galopante*. Rapport des Discussions Techniques de la Quarante-quatrième Assemblée mondiale de la Santé, Genève, 93p.
- Ouedraogo R. U. E., Nikiema D. E., Yanogo P. I., « Le déchet à Toyiibi : Interface entre le citoyen et son espace de vie », *Revue Espace Territoires Sociétés Et Santé*, Vol.1 - N°1, 2018.
- Rapport Brundtland, *Notre avenir à tous*. Commission mondiale des nations unies sur l'environnement et le développement, Québec, 1987.
- Roger B., *Fables sénégalaises recueillies de l'owolof et mises en vers français*, Paris, Firmin-Didot, 1828.
- Sawadogo S., *Les logements urbains en Afrique*, Mémoire de master de recherche, Département de géographie, Université Joseph KI-ZERBO, 2019.
- Unesco, *Feuille de route pour la mise en œuvre du programme d'action global pour l'éducation en vue du développement durable*, Paris, 2014.